

À LIRE ET À RELIRE

Michel Guerassimenko

Professeur de chimie
Cégep Montmorency

Cette brochure entend répondre à un intérêt manifesté par les enseignants lors de stages portant sur les problèmes de lecture déficiente dont font preuve les étudiants lorsqu'ils lisent les consignes qui leur sont données, dans les examens ou les travaux. Elle part du constat « qu'il y a, dans tout travail donné à ses élèves, problème de lecture de l'exercice, c'est-à-dire de l'énoncé, des données, de la partie informative et de la consigne, de la tâche à effectuer ». (p. 3)

La brochure s'attaque à ce problème en présentant une réflexion théorique sur ces difficultés, des propositions de démarches pédagogiques et un ensemble d'exercices et idées d'exercices destinés à y remédier. Elle ne doit pas être lue comme un livre de réflexion ou comme un manuel de recettes : elle appelle l'enseignant à une participation active, l'incitant à s'en servir comme guide de travail à adapter à sa propre pratique.

La réflexion théorique présentée en première partie suggère d'aborder le problème à l'aide de « deux entrées » : « l'entrée » par les types de textes et « l'entrée » par l'aide méthodologique.

Les types de textes

Les auteurs distinguent cinq types de textes selon leur orientation :

1. Le type informatif visant à donner des renseignements précis ;
2. Le type explicatif visant à faire comprendre ;
3. Le type injonctif visant à faire agir ;
4. Le type descriptif visant à décrire ;
5. Le type argumentatif visant à convaincre.

Apprendre à lire des consignes

ZAKHARTCHOUK, J.-M. avec la collaboration de F. Castineau, *Lecture d'énoncés et de consignes*, Amiens, Académie d'Amiens, CRAP, Cahiers Collège pédagogiques, 1987, 121 pages.

La consigne scolaire relève du type injonctif : « un exercice scolaire est un texte injonctif, qui demande à l'élève de procéder à une ou des opérations précises pour aboutir au résultat souhaité afin de vérifier qu'il a acquis une ou des connaissances, qu'il maîtrise un ou des savoir-faire, qu'il est capable de les transférer dans une situation nouvelle ». (p. 13)

Pour maîtriser la visée de l'exercice, son injonction, l'étudiant doit apprendre à distinguer tous les types de textes. L'exercice renvoie souvent à des textes explicatifs (les leçons) et comprend le plus souvent une partie informative. Il exige de l'étudiant une gymnastique mentale pour se remémorer des textes déjà lus, pour distinguer la partie informative de la consigne de sa partie injonctive ou encore pour comprendre qu'il doit chercher ailleurs que dans l'énoncé les éléments nécessaires à la réponse. Plusieurs des exercices proposés en dernière partie visent à faciliter l'acquisition de cette gymnastique par le repérage des différents types de textes.

L'aide méthodologique

« L'entrée » par l'aide méthodologique part du constat que la lecture des consignes se situe parmi les capacités méthodologiques indispensables à la réussite scolaire. Ces consignes peuvent se décomposer en opérations intellectuelles simples sur lesquelles devrait porter l'aide méthodologique des professeurs. Cette aide est d'autant plus cruciale que derrière la capacité de lecture des

consignes se profile la capacité de raisonnement hypothético-déductif de l'étudiant. Loin d'être une tâche dévolue au seul professeur de français (la maîtrise de la langue est essentielle à la lecture adéquate des consignes), l'aide méthodologique devrait être prise en charge collectivement par les professeurs de toutes les disciplines. Enfin, cette aide doit s'adapter aux cheminements individuels des étudiants en sachant repérer les styles d'apprentissage et les blocages de chacun.

Les propositions des démarches pédagogiques s'ordonnent autour des séquences suivantes :

1. Faire émerger les représentations que les étudiants se font des consignes ;
2. Repérer les difficultés rencontrées dans la lecture des consignes ;
3. Faire des exercices pour remédier à ces difficultés ;
4. Appliquer ce qui a été fait en 3 à des situations concrètes ;
5. Évaluer.

La Théorie ...

Les démarches proposées s'étalent sur trois années (de la sixième à la troisième du système scolaire français, équivalent de la première à la quatrième secondaire du système scolaire québécois), elles supposent ainsi une continuité dans les relations entre professeurs et étudiants

et une collaboration étroite entre les professeurs. Elles nécessitent une fiche de progression par élève et par groupe, un repérage collectif des difficultés de chacun et une action concertée pour y remédier.

L'exposé théorique a le mérite de bien camper l'importance de l'aide méthodologique à la lecture des consignes. En effet, l'outil intellectuel de base, la clé de la progression dans les connaissances, c'est la maîtrise de la logique des opérations intellectuelles et non la simple ingurgitation de matières juxtaposées. Sans cette maîtrise, il n'est pas possible de transférer les connaissances d'un contexte à un autre. Cependant, il est parfois difficile de suivre l'argumentation logique des auteurs qui procèdent par juxtaposition des observations.

Les démarches pédagogiques proposées semblent cohérentes et pertinentes. Elles sont cependant difficiles à réaliser en ce qui a trait à leur étalement sur trois années. Étant donné les réalités concrètes des cégeps dans le contexte québécois, il serait sans doute nécessaire de proposer une démarche collective encadrée par un conseiller pédagogique et plus limitée dans le temps. Même si les problèmes pratiques d'organisation de telles démarches risquent d'être nombreux, elles valent la peine d'être entreprises à titre d'expérience pilote.

... et la pratique

La deuxième partie, la plus volumineuse, propose des exercices à étaler sur trois années. Ces exercices nécessitent un travail d'adaptation élaboré. Les cégépiens ont plus d'années de scolarité que les étudiants français de la sixième à la troisième ; cependant, le degré de maîtrise de la langue n'est sans doute pas le même. Ajoutons que la présentation de ces exercices aurait gagné à suivre l'ordre logique de la réflexion théorique.

Il demeure quand même possible de saisir le rapport entre un exercice et la partie correspondante de l'exposé, mais cela demande au lecteur un travail qui aurait pu être évité.

En terminant, donnons un exemple de l'adaptation possible d'un exercice. J'ai choisi un exemple concernant les mathématiques et le français, étant donné l'importance primordiale de ces disciplines pour les étudiants des cégeps. Cet exercice s'adresse aux enseignants et leur demande d'adapter le texte pour des élèves plus jeunes. Voici le texte en question :

On se propose d'étudier les propriétés caractéristiques d'un rectangle que nous allons construire de la façon suivante : étant donné un carré, on considère le point équidistant des deux extrémités d'un côté quelconque. On trace un arc de cercle ayant ce point pour centre, passant par une des extrémités du côté opposé et qui coupe le prolongement du côté auquel appartient le centre. L'un des points d'intersection est le sommet du rectangle cherché dont la largeur est l'un des côtés du carré. Terminer le rectangle. (p. 79)

Les consignes sont les suivantes :

1. Voici une liste de mots du texte : on se propose, propriétés caractéristiques, rectangle, construire, étant donné, carré, on considère, équidistant, extrémités d'un côté, quelconque, tracer, arc de cercle, appartient, point, côté opposé, prolongement, point d'intersection, sommet, largeur.

Classer ces mots (ou groupes de mots) selon qu'ils :

- sont spécifiques aux mathématiques (termes techniques) ;*
- prennent, en mathématiques, un sens particulier ou différent de leur sens habituel ;*
- caractérisent un texte mathématique.*

2. Relever les éventuelles incorrections et difficultés qui créent des problèmes de compréhension (pronoms, temps des verbes, structure grammaticale...).

3. Réécrire le texte. (p. 79)

Les professeurs des cégeps pourraient faire le même exercice en prenant un énoncé d'un cours de mathématiques de niveau collégial. Cela aurait pour objectif de leur faire toucher du doigt les difficultés respectives du français et des mathématiques de façon à les aider à repérer les difficultés qui peuvent relever de l'une ou l'autre matière. L'exercice de réécriture peut les aider eux-mêmes à mieux exprimer leurs consignes. De plus, le texte initial (la première consigne seulement) peut être soumis aux étudiants avec l'objectif de les aider à identifier leurs problèmes et à les orienter, le cas échéant, vers des exercices supplémentaires en français ou en mathématiques. 